

VUILLECIN << AN 2000 >>



SOMMAIRE

Vuillecin : avant 1900

- Etymologie
- Topographie
- Situation administrative, judiciaire, ecclésiastique
- Démographie
- Historique

Vuillecin : 1900 – 2000

- Environnement
- Situation ecclésiastique
- Les habitations, la population
- les moyens de locomotion
- L'Ecole
- La bibliothèque
- L'aménagement du village
- Les loisirs
- Quelques faits marquants

Evolution de l'agriculture : 1900 à 2000

Vivre à Vuillecin en l'an 2000

Témoignages

Le mot de la fin.

EDITORIAL

Elaboré grâce à la bonne volonté et au concours de nos concitoyens, et avec l'appui matériel de notre municipalité, ce bulletin « AN 2000 » n'a d'autre ambition que celle, modeste, de laisser à nos descendants un état des lieux aussi précis que possible de la vie à VUILLECIN à notre époque.

Agrémenté de statistiques, de photos, de récits, de témoignages, etc... nous l'avons voulu simple, objectif et convivial.

Qu'il vous apparaisse comme le reflet de la vie, agréable, que nous connaissons dans notre village, que vous passiez un bon moment à sa lecture, que vous le gardiez en héritage pour vos enfants ou petits-enfants, là serait notre plus belle récompense.

VUILLECIN D'HIER

Avant 1900

ETYMOLOGIE

- VILLA CINCTA, ville fortifiée ou VILLA SANCTA, ville sainte (476 - 534)
- VILESANT, VILLESANT (1187), nom d'un homme germanique *Wilsinds*
- WILLESSEYN (1257)
- VILLESSENS (1295)
- WILLESAINS (1308)
- VILESSAIN (1349)
- VUILLESSINS (1435)
- VUILLESSIN (1563)
- VILLESIN (1614)
- VUILLECIN (1688)

Les habitants de Vuillecin sont appelés :

- les *grenouillards* ou *Renouillards* (en patois), car ils sont proches des marais et « qu'ils ont aux grenouilles ».
- les *Baroutzas* : ils font partie de l'ancien baroichage de Pontarlier.

TOPOGRAPHIE

Situé à 4,5 km au nord de Pontarlier, à 55 km au sud de Besançon, Vuillecin est légèrement décentré par rapport à la RN 57. Le CD 130^e relie Pontarlier à Vuillecin, le reste est constitué de voies vicinales dont l'une permet de gagner Dommartin.

Situé à 848 mètres d'altitude, le vieux village a été construit au pied de « la côte du fol » (plis jurassiens de 925 m d'altitude), qui domine « La Combe Bataud » et « La Urine », à sa droite, le Crêt de Cotaroz (892 m d'altitude). Ces deux collines délimitent Vuillecin.

La commune s'étend au Sud par la plaine de « Champagne » et à l'ouest par des terrains agricoles en direction de Dommartin sur l'extrémité de la Plaine d'Arlier.

La plaine de Champagne est une zone protégée car le sous-sol renferme la nappe phréatique qui alimente en eau toute la région Vuillecin-Dommartin-Pontarlier. Ces terrains sont utilisés pour la pâture et les fenaisons. L'apport d'engrais est réglementé.

Les terrains, qui entourent Vuillecin à l'est, sont marécageux.

Un premier cadastre établi en 1826 fait état d'une superficie de 1424 ha.

En 1890, afin de pouvoir étendre la surface exploitable et faire disparaître les odeurs, vapeurs insalubres qui compromettent la santé des habitants et des animaux, le dessèchement est entrepris en construisant des fosses pour recevoir les eaux de sources.

HISTORIQUE

Les tertres funéraires de la Chaux d'Arlier attestent d'une présence humaine dès la protobistoire.

Plusieurs tumuli situés sur le territoire de la commune de Vuillecin ont livré un important mobilier archéologique. Vilesant apparaît ensuite dans le cartulaire de Montbenoit en 1189.

Au XIII^e – XIV^e siècle, Vuillecin est cité dans les documents des Maisons de Joux et de Châlon.

En 1639, les Franco-suédois conduits par Bernard de Saxe Weimar envahissent et brûlent tous les biens du secteur de Pontarlier à Salins Les Bains. Ceci explique qu'à Vuillecin, il est impossible d'y observer la présence d'une maison qui daterait de cette époque. La plus ancienne officiellement est de 1713.

Située sur la rive droite du Drugeon, la chapelle Saint-Georges avait été construite par les Chevaliers du temple (dans les archives de la cathédrale St Jean de Besançon, on en parle en 1211.).

Détruite par les franco-suédois, elle reste en ruine jusqu'en 1852, date à laquelle les habitants de Vuillecin décident de la reconstruire à la suite d'un vœu.

En effet, en 1852, souffrant d'une grande sécheresse, ils prièrent de la reconstruire si le ciel leur envoyait la pluie. Tous tinrent parole et la chapelle fût terminée en 1856 sur l'emplacement exact de l'ancienne et dans son style.

Appartenant à la tradition chrétienne du moyen âge, Saint-Lazare était le patron des lépreux. C'est aussi le nom d'une jolie combe au pied de la route de Besançon.

Dans ce creux, une chapelle minuscule (privée) est adossée au flanc d'une grande ferme.

C'est à cet endroit que les lépreux s'arrêtaient et trouvaient, pense-t-on, refuge sous le patronage de St Lazare. La statue taillée dans une pièce de bois est une pure merveille de l'art religieux comtois. La chapelle et son autel font partie du patrimoine artistique du Haut-Doubs. C'est un ensemble rare sans doute unique en Franche-Comté. D'après les textes anciens parmi lesquels un dénombrement de 1343, le lieu occupé par la chapelle est dénommé tantôt Villes des Malades, tantôt Villa Dei.

Une léproserie semble donc avoir existé ici. Les malades atteints de la lèpre et de la gale étaient plongés dans des bains d'eaux sulfureuses. Il existait d'ailleurs non loin de la chapelle une source appelée Fontaine des Malades et un étang, sorte de mare aux eaux froides, légèrement sulfureuses. Signalons la présence d'une autre source qui s'écoulait en direction d'un champ appelé Creux des malades.

Les habitants de Vuillecin ont essentiellement vécu de l'agriculture mais ils ont su tirer très tôt des eaux du Drugeon. La communauté exploitait la tourbière. Il existait un moulin et une scierie qui ne travaillaient que la moitié de l'année pour cause de manque d'eau.

Trois carrières fournissaient une pierre de taille de qualité qui a servi à construire la Porte St Pierre et les Mairies de Pontarlier et de Vuillecin. Cette dernière est terminée en 1841 sous la direction de l'architecte Pompée.

La commune compte en 1846, 299 propriétaires, 369 ha sont labourés, 565 sont en prés, 14 en pâtures. Les bois ne couvrent que 59 Ha soit 4,1 %.

Trois fromageries utilisent 375 000 litres de lait et fabriquent 30 000 kg de fromage.

SITUATION ADMINISTRATIVE

Sous l'ancien régime, Vuillecin fait partie de la subdélégation de Pontarlier et passe au district de Pontarlier sous la Révolution.

Au XIX^e et XX^e siècle, la commune fait partie du canton de Pontarlier.

SITUATION JUDICIAIRE

La situation judiciaire de Vuillecin, sous l'ancien régime, est soumise au baillage de Pontarlier (Bailli ou agent du roi).

SITUATION ECCLESIASTIQUE

Jusqu'au début du 19^e siècle, Vuillecin n'était pas une paroisse mais était rattaché à l'église Mère de Dommartin.

En 1622, la chapelle en l'honneur de l'Assomption de Notre Dame avait été érigée puis démolie vers 1800. Elle se trouvait à l'emplacement de la Croix de Mission au centre du vieux village.

En 1637, Vuillecin est sous le vocable de l'Assomption de Notre Dame.

En 1792, les conseillers de Vuillecin décident de construire une Eglise.

L'Église Saint-Claude a été inaugurée le 24 avril 1804. Désormais, Vuillecin a son curé et est tout à fait séparé de l'ancienne seigneurie.

Le presbytère a été construit de 1810 à 1815 par les habitants pour l'Abbé Antoine Joseph Clerc.

On retrouve la trace de plusieurs curés qui ont desservi ou qui ont été succursalistes à Vuillecin.

1782 : Abbé Jeannin

1784 : Abbé Bonnefoy

1786 : Abbé Michel

1793 : Abbé Ignace Augustin Bourdin

1804 : Abbé Antoine Joseph Clerc

1834-1837 : Abbé Boillon

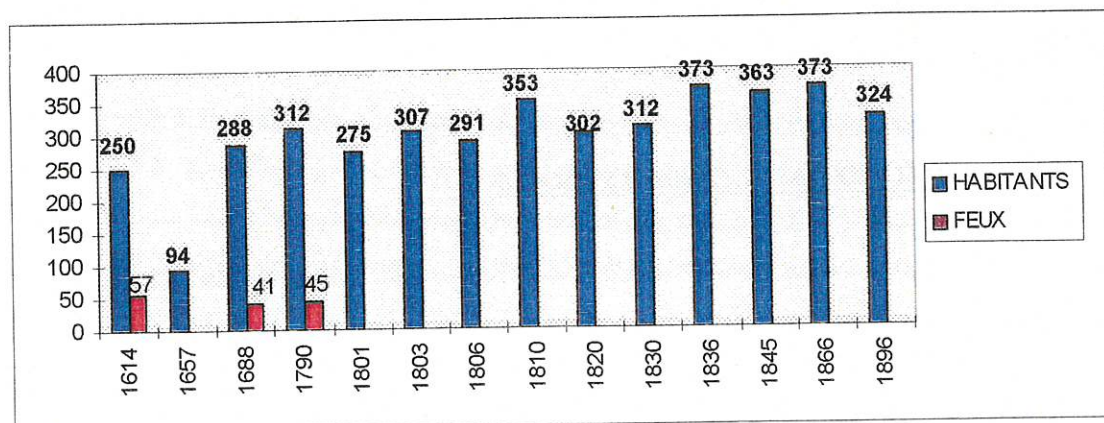
1843-1861 : Abbé Perrin

1884 : Abbé Maire Sebille

DEMOGRAPHIE

La guerre de dix ans et la peste éprouvent gravement la population de Vuillecin. Les recensements de 1614 et 1657 sont à cet égard éloquentes. En 1638, trois femmes du village meurent encore de la peste.

Graphique de la population de 1614 à 1896.





COMMUNE DE VUILLECIN, PHOTO DE L'AN 2000

VUILLECIN

1900 - 2000

ENVIRONNEMENT

Dans la première moitié du XIXe siècle, l'exploitation familiale de la tourbe est abandonnée peu à peu pour le charbon au meilleur rendement calorifique et pour le bois de chauffage, dont une meilleure gestion des forêts permet l'approvisionnement.

*Il existe encore des tourbières exploitées par les Sablières Marguet.
La tourbe est extraite et ensuite le sable.*

Un lac froid et profond, le Lac du Temple, se trouve aujourd'hui à la place du premier chantier d'extraction. De nombreux oiseaux et poissons vivent à cette endroit.

Un deuxième lac au lieu dit « Le Moray » se forme car cet endroit est en cours d'extraction. La tourbe et le sable sont une richesse.

1949 - 1951 : Projet d'assainissement du marais et redressement du lit du Drugeon.

Les terrains asséchés qui entourent ces chantiers sont utilisés pour le pâturage des bêtes ou la fenaison.

Vuillecin possède 160 ha de surfaces boisées.

SITUATION ECCLESIASTIQUE

En 1900, Vuillecin possède une forte participation aux offices religieux, tant chez les hommes que chez les femmes.

La communion pascale et l'office dominical sont respectés par la quasi totalité de la population

À cette époque, Vuillecin est la seule commune du canton de Pontarlier à se situer dans la fourchette des 90-100 % de pratiquants.

Le Calvaire devant le cimetière a été détruit par la foudre en 1989. Il a été reconstruit mais les statues de la Vierge et de St Jean n'ont pas été remplacées.

La Chapelle Saint-Georges :

Longtemps les paroissiens de Vuillecin se rendirent en procession aux rogations à la chapelle. Puis elle fut abandonnée.

C'est en 1986 que le conseil municipal et le conseil paroissial ont décidé de sa restauration.

En octobre 1986, des bénévoles et Monsieur Vuittenez ont travaillé à la réfection du toit, au ponçage des murs et aux dégagements des abords.

Par suite de dégradations et de pillage, il ne subsiste plus dans la chapelle d'ornements, de vitraux.

Mais il est possible d'admirer le tableau de Saint-Georges qui s'y trouvait, et qui est désormais visible dans l'église de Vuillecin.

L'église St Claude a subi de nombreuses réparations. :

- en 1945, 1949, 1951, 1955. Le clocher a été refait en 1997.

Les curés

- 1906 - 1921 : Abbé Taillard

- 1921 : Abbé Sage

- 1925 : Abbé Mesnier

- 1937-1977 : Père Charles

- 1977-1985 : Père Denis Marguet

- 1985-1986 : Abbé Jacques Sonet (St Bénigne)

- 1987-1994 : Abbé Mamet (Saint-Pierre)

- 1995 : Rattachement à Saint-Pierre

Depuis cette date, il y a environ une messe par mois à Vuillecin.

Par une circulaire du Préfet du 06.09.1907, le presbytère, bien communal jusqu'à cette date, mis à disposition du curé de la paroisse, doit être loué, le desservant doit passer un bail, approuvé par le Préfet ou quitter le presbytère dans les 20 jours.

Acte de location établi le 27.10.1908 pour un loyer de 40 ₣.

Aujourd'hui, le presbytère n'est plus utilisé et sa vente a eu lieu le 04 Avril 2000.

Conférence des dames et des demoiselles des hommes et des garçons :

La conférence avec passation du cierge se faisait, en février pour les dames, au 15 août pour les demoiselles. (article dans le journal du 20.02.1965)

Pour les hommes, cette cérémonie se déroulait à la Saint Joseph, et pour les garçons à la Saint-Nicolas. (article paru dans le journal de Pontarlier le 30.04.1965).

La Vierge

Pendant la dernière guerre Vuillecin a été épargné par l'ennemi et c'est en signe de remerciements que vers 1946 un monument en l'honneur de la vierge a été construit par Monsieur Léon Guillin de Moutbier.

Monseigneur Michel Henri a eu le grand bonheur d'aller chercher la statue à Moutbier et de la ramener à Vuillecin où on peut depuis cette époque l'admirer à l'entrée du village, rue de Pontarlier.

Chaque année, une procession a lieu à la Fête de l'Assomption (15 août), fête de la Vierge.

Ce monument a été nettoyé et la vierge repeinte en octobre 1998.

La croix de chemin

Un autre témoignage datant du XIX^e siècle, la croix de chemin au lieu dit « Le Moulin » a subi la tempête du 27 décembre 1999. Elle a été pratiquement détruite.

Le monument aux Morts

Il est situé au centre du village.

Il a été édifié en 1923, en mémoire des anciens combattants de la Grande Guerre 1914-1918.

Un dépôt de gerbe est effectué chaque année : au 8 mai et 11 novembre.



L'association des Anciens Combattants a été constituée le 23 décembre 1924.



Les Vuillecinois scolarisés en l'an 2000

LES HABITATIONS

Au vieux village, les maisons sont souvent construites en pierre douce, moëllons, avec une partie supérieure en bois appelée « Taleoanne ».

Sur la façade est prévue une petite niche au dessus de la porte principale où la statue de la Vierge, ou un sacré cœur, est placé.

La plupart des habitations regroupe le foyer, les écuries et la grange haute. Ces fermes s'apparentent à l'image traditionnelle de la ferme comtoise.

Il existe encore aujourd'hui, plusieurs demeures datant des 18^e et 19^e siècles.

LA POPULATION

En 1836, la population était de 373 habitants contre 250 en 1614.

Aujourd'hui, la population est de 548 habitants.

De 1910 à 1946, avec l'arrivée de la modernisation, les fermes ont réduit leur main d'œuvre, les commis sont partis.

Les habitants du village eux aussi ont été attirés par les industries qui se sont implantées à Pontarlier. Certains d'entre eux sont devenus des salariés.

Ces phénomènes, avec la guerre de 1914 expliquent la baisse de la population de plus en plus prononcée jusqu'en 1968.

Pendant la dernière guerre, Vuillecin a été épargné par l'ennemi.

À partir des années 1970, les gens se tournent de nouveau vers la campagne et fuient la ville pour un meilleur confort.

C'est à ce moment que Vuillecin voit ses premiers lotissements sortir de terre et l'augmentation de sa population. Elle ne fera qu'augmenter jusqu'à la fin des années 1990, fin des terrains constructibles disponibles.

L'augmentation de la population, depuis 1996, est justifiée par l'arrivée de nouvelles familles dans le nouveau lotissement de 30 parcelles et au village (on voit les fermes se transformer en plusieurs logements).

9 familles en 1996, 18 en 1997 et 8 en 1998.

Des lotissements sont venus agrandir le village.

« la Louvière » en 1970

« les Clochettes » en 1972

« Clos la Sauce » en 1972-1973

« Les Gentianes » en 1974

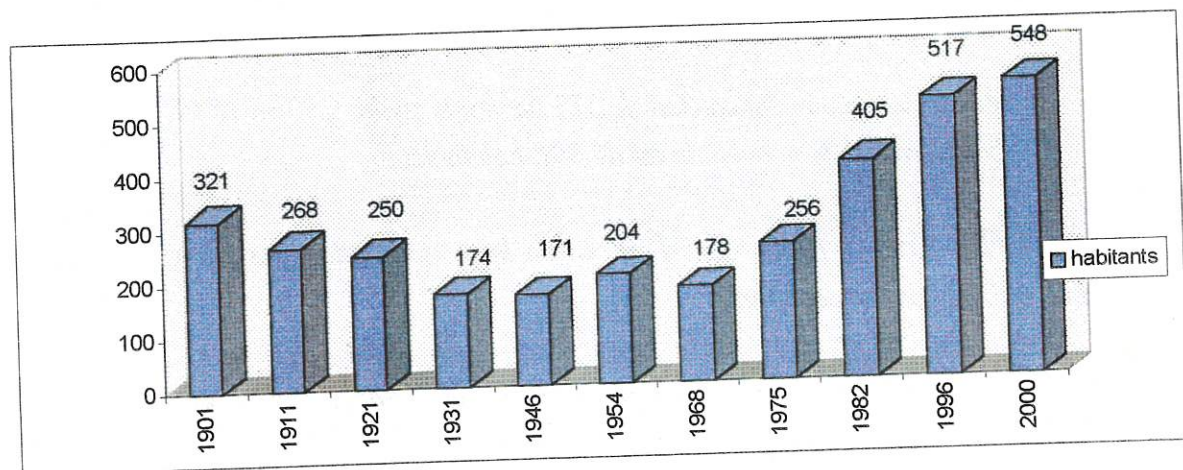
« Le Champ au Clerc » en 1981

« Les Campanules » en 1977

« Les Jonquilles » en 1987, ,

« Le Levant » en 1993

L'évolution démographique : Population de 1900 à 2000



Le doyen de Vuillecin a aujourd'hui 88 ans.

Il y a environ 62 personnes entre 60 et 90 ans.

Les conscrits :

1924-1925 : 4 conscrits

1927-1928 : 9 conscrits

1954-1955 : 4 conscrits

1999-2000 : 12 conscrits

LES MOYENS DE LOCOMOTION

On dénombre au village en

1900 : 7 chevaux et 27 juments

1921 : 19 chevaux et 30 juments

1930 : 8 chevaux, 10 juments et un mulet

1915 : 1 motocyclette

1919 : 9 voitures attelées à un cheval et 3 avec deux chevaux

1924 : 28 voitures à 4 roues avec un cheval

1924 : 2 motocyclettes et 2 voitures à moteur (Torpedo, Salmson)

1930 : 2 motocyclettes, 1 camion Ford, 4 voitures (Torpedo, Zedel, Salmson, Peugeot)

2000 : 2 à 3 voitures par famille.

L'ECOLE

La première école a été construite de 1838 à 1841. Elle abritait deux classes et les 2 logements des instituteurs. Il y avait une classe de filles et une de garçons.

C'est seulement en 1906 que la mixité dans les classes est apparue. Une seule classe est donc nécessaire.

Au début du siècle, l'école était chauffée au bois (ancien bûcher sert d'arrêt de car).

L'instituteur était logé à l'école (bureaux de la mairie). Des travaux ont été faits en 1947, 1953.

C'est en 1969 que le logement de l'institutrice a été modifié. (côté cour).

Effectifs des filles de 6 à 13 ans

1900 : 25 élèves

1903 : 32 élèves

1906 : 19 élèves

1910 : 18 élèves

1912 : 16 élèves

1914 : 19 élèves

1916 : 20 élèves

1918 : 20 élèves

En 1955, il est demandé l'ouverture d'une seconde classe.

En 1973 : ouverture d'une seconde classe

En 1993 : fermeture de la seconde classe

Les enfants de la maternelle vont à l'école à Dommartin, village voisin.

A la création du regroupement pédagogique (R.P.F.) Vuillecin - Dommartin, Vuillecin décide de construire une nouvelle école pour la rentrée 1994 et achète un terrain en 1993. Trois classes sont aménagées, de la maternelle au CE1.

Un échange a toujours lieu avec les enfants de Dommartin (maternelle - CE1) et Vuillecin (CE2 - CM2).

Une répartition des sections est effectuée entre Vuillecin et Dommartin.

1996 : RPF : 114 élèves

1997 : RPF : 116 élèves

Avant 1900 : une vingtaine d'institutrices, instituteurs, religieuses se sont succédés.

Enseignants	Nomination	Départ
Mlle Barthelet	1897	1902
Mme Grosjean	1898	1925
Mr Collinet	1898	
Mr Saillard	1899	
Mr Trouttet	1922	1925
Mr Martin	1925	
Mr Magnenet		1932
Mme Magnenet	1932	
Mr Page	1932	1936
Mme Simon Bertin	1936	1945
Mme Perny	1945	1946
Mlle Pasteur	1946	1949
Mme Vuillaume	1949	1950
Mr Colin	1949	1950
Mr Lanquettin	1949	1950
Mme Roy	1949	1950
Mme Laurent	1950	1951
Mme Calme	1951	1954
Mme Braillard	1954	1958
Mr Chambelland	1958	1960
Mr Blanck	1960	1961
Mr Bourdin	1961	1962
Mme Barbier	1962	1964
Mr De Vita	1964	1967
Mr Hernandez	1967	1967
Mme Valentin	1967	1968
Mr Billerey	1968	1969
Mr Billerey	1974	1976
Mme Paris	1969	1996
Mme Roussel	1973	1974
Mme Marguet	1976	1988
Mme Chaney	1988	1989
Mme Dubois	1989	1992

Mme Delostal	1992	1993
Mme Guillaumat	1994	2000
Mr Riot	1994	1999
Mr Perrin	1996	1999
Mme Marceau	1999	
Mme Dumont	1999	
Mme Gaillard	1999	

L'ancienne école : « C'était l'ordre (alignement des tables), le tableau noir avec les crates et les chiffons, l'odeur du parquet, la cire pour les tables et les encriers en porcelaine, avec certains matins, en poussant la porte de la classe, la nostalgie d'un gros poêle ronflant, répandant une douce chaleur et odeur de bois ».

Tous les enfants vivaient au village et se retrouvaient après l'école. La maîtresse ou le maître habitait l'école donc pas de problème pour un livre oublié. La maîtresse faisait partie des habitants de Vuillecin, on la rencontrait avec ses enfants, on la voyait sous un autre jour, elle n'était plus l'institutrice.

La nouvelle école : c'est « l'École Idéale »

LA BIBLIOTHEQUE

En 1989 : Création de la bibliothèque municipale dans un local de l'ancien presbytère. Elle a été transférée en 1994 dans la nouvelle école.

1995 : exposition « La fabrication du Litre »

1996 : portes ouvertes

1997 : exposition « La vache »

1997 : exposition « Vuillecin d'hier et d'aujourd'hui » (600 visiteurs).

L'AMENAGEMENT DU VILLAGE ET REALISATIONS

Les rues de notre village n'étaient pas aménagées.

Les eaux sales, le purin n'étaient pas canalisés.

1907 : la poste dessert Vuillecin,

1909 : la commune achète la porcherie (parking de l'école),

1909 : cylindrage des rues,

1914-1922 : travaux du réservoir d'eau de « La Cote du Fol » qui alimentait la fontaine de la place du village,

1923 : le monument aux morts édifié à la Mémoire Glorieuse des Enfants de Vuillecin Morts pour la France à La Grande Guerre 1914-1918,

1928 : création du syndicat pour alimentation en eau potable (Vuillecin - Bians - Eoillers),

1928 : l'électricité est installée et interrompue pendant la guerre. L'électricité est rétablie dans les rues en juillet 1945,

1930 : construction du réservoir en champagne, pose de bornes pour alimentation des abreuvoirs, fontaines, bouches d'incendie et concessions aux particuliers,

1958 : le service de santé fait une visite à Vuillecin. Un projet d'assainissement du village, l'emplacement des fosses à purin et des sièges à fumier est envisagé,

1960 : pose des égouts,

1965 : destruction de la porcherie,

1965 : construction du café du Pont Rouge,

1974 : les trottoirs et les égouts du quartier du bas sont installés,

1978 : délimitation du rond point place centrale,

1981 : création du carrefour du Moulin,

1982 : aménagement du rond-point vers la Mairie,

1984 : l'administration des P.T.T. demande que les différentes rues du village soient nommées et numérotées afin de faciliter la distribution du courrier,

1988 : le pont construit en 1864 est restauré. Les garde-corps en pierre sont remplacés par des barrières métalliques,

1989 : aménagement du parking vers le Drugeon (face à l'école),

1989 : plantation de l'arbre de la Liberté dans la cour de l'ancienne école,

1997 : fermeture de la décharge municipale.

LE TELEPHONE

1909 : la cabine est installée :

De 1909 à 1975 dans la famille André (Rue de Pontarlier)

1975 à 1978 : dans la famille Courtois

1978 à 1981 : dans la famille Delgrandi

1943 : le « 1 à Vuillecin » chez M. Michel Jules,

1977 : installation de la ligne du presbytère,

1981 : suppression de la cabine chez l'habitant et installation de la cabine publique sur la place du village,

1983 : installation de la ligne à la Mairie.

LES CHALETS (fromageries)

1902 : les 2 chalets (fromagerie) du haut et du bas fusionnent.

Le chalet du bas est loué par la commune à la société de fromagerie.

1909 – 1925 : agrandissement du chalet,

1931 : achat du chalet par la société de fromagerie,

1979 : construction du garage,

1984 : construction du bûcher,

1995 : fermeture du chalet.

1956 – 1957 : construction de la loge à la Côte du fol et création d'un poste de berger chargé de surveiller les bêtes. (on dénombre environ 23 bergers qui se sont succédés depuis cette création).

1959 : achat de la ferme « la Grange Redy ».

LES METIERS

Les métiers exercés à Vuillecin et disparus de nos jours :

- Aubergiste – Epicier, Boulanger, café, carrier, charron, cordonnier, garde champêtre, forestier, maréchal-forgeron, meunier, scieur, tailleur de pierres, douanier.

- 1964 : l'entreprise Saintot s'installe à Vuillecin.

Vuillecin a créé en 1988 une zone artisanale sur laquelle un projet d'expansion est en cours.

LES BOULANGERS

1900 à 1913 : Marcelin Fluchot Il fait ses tournées avec une voiture ou un traîneau l'hiver, tiré par un cheval.

1914 – 1938 : Henri Bernard

1938 – 1945 : Marcel Cucbe

1945 – 1969 : Paul Bernard

LES POMPIERS

Vuillecin possédait ses 20 pompiers depuis 1842. Le local se trouvait au rez-de-chaussée de la Maison Commune.

Ils possédait :

- une grosse pompe à deux chevaux,
- une petite pompe à bras se conduisant sur une brouette par un homme,
- 40 mètres de tuyaux.

En 1904 : Les propriétaires des chevaux qui servent pour tirer la pompe à incendie perçoivent :

- 8 ₣ au 1^o cheval, 7 ₣ au 2^o cheval, 5 ₣ au 3^o cheval,

1905 : les essais de pompes sont effectués 4 fois par an,

1906 : achat d'une nouvelle pompe à incendie,

1907 : l'effectif est de 22 hommes,

1941 : achat d'un groupe moto-pompe avec un moteur Peugeot 202, système Guinard,

1952 : dissolution de la subdivision.

L'AGRICULTURE

Le matériel agricole était commun aux agriculteurs et acheté par la commune. Une location était fixée.

1900 : un crible, un pont à bascule,

1939 : une batteuse, une scie circulaire,

1947 : une pompe contre les doryphores,

1954 : deux rabots à taupinières sont construits,

1956 : le nombre des voitures à pneus augmente, un gonfleur -compresseur est acheté ainsi qu'un distributeur d'engrais,

1957 : achat d'un jeu de sondes pour le dégonflage des bovins.

Tous ces matériels rendent de grands services aux habitants de Vuillecin qui se trouvent dans la misère à la fin du 19^e siècle et début du 20^e.

Les habitudes de travail changent, les cultivateurs deviennent indépendants.

En 1972 : la commune met en vente le matériel aux habitants.

Les labours sont rares sur la commune. Un seul cultivateur laboure une surface de 2 hectares pour la culture de l'orge (partie de la nourriture de ses laitières), sur un terrain constitué en surface de tourbe.

1909 : 372 ha sont labourés contre 20 en 1980 et 2 en 2000 (transformés en surface de stockage du bois, suite à la tempête).

Le remembrement est fait en 1956 pour la Chaux d'Arlier, en 1965 pour le bord du Drugeon et Saint Lazare et entre 1970 et 1975 pour la Urine et à la Combe Bataud.

Les communaux seroient aux pâturages des 160 génisses des paysans de Vuillecin. Elles étoient ensemble et on peut les voir paître sur les hauteurs du village en toute liberté et surveillées par un berger du printemps à l'automne.

31 cultivateurs en 1879 avec des journaliers.

14 sociétaires en 1973 pour 9 sociétaires en 2000.

LA MAIRIE

La commune avait établi en :

1856 - 1919 : une taxe sur les chiens,

1899 - 1926 : contributions sur les voitures, chevaux, mules et mulets et taxe sur les vélocipèdes,

1945 : un poste d'agent communal,

1971 : un service de ramassage des ordures ménagères tous les 15 jours par une personne du village avec son tracteur et une remorque.

<i>Echevins - Maires</i>	<i>Dates</i>
<i>Carmillet</i>	<i>1893 - 1902</i>
<i>Michel Alphonse</i>	<i>1902 - 1921</i>
<i>Michel C. H.</i>	<i>1921 - 1922</i>
<i>Fouffroy Alphonse</i>	<i>1922 - 1929</i>
<i>Fluchot Emile</i>	<i>1930 - 1943</i>
<i>Michel Jules Gabriel</i>	<i>1943 - 1944</i>
<i>Michel Maurice</i>	<i>1944 - 1945</i>
<i>Michel Marcel</i>	<i>1945 - 1946</i>
<i>Michel Maurice</i>	<i>1946 - 1953</i>
<i>Tournier Louis</i>	<i>1953 - 1965</i>
<i>Jeanningros Roger</i>	<i>1965 - 1995</i>
<i>Wilhem Gérard</i>	<i>1995 -</i>

La commune de Vuillecin faisait partie de la Communauté de Communes de la Plaine d'Arlier qui était formée des communes de Chaffois, Houtaud, Dommartin, Ste Colombe et Vuillecin. (Sigle : CCPA°)

Depuis le 1° janvier 2000, une fusion a eu lieu avec les communes de Chaffois, La Cluse et Mijoux, Dommartin, Doubs, Les Granges Narboz, Houtaud, Pontarlier, Sainte-Colombe, les Verrières de Joux, pour former la C.C.L. (Communauté de Communes du Larmont).

Le conseil municipal est composé de 11 membres, élus par les habitants de Vuillecin.

Scrutin du 11 juin 1995

<i>Noms - Prénoms</i>	<i>Age</i>	<i>Profession</i>	<i>Fonction</i>
<i>Wilhem Gérard</i>	<i>48</i>	<i>Service logistique</i>	<i>Maire</i>
<i>Jeannier Dominique</i>	<i>43</i>	<i>Technicien</i>	<i>1° Adjoint</i>
<i>Bernard Pierre</i>	<i>41</i>	<i>Ouvrier</i>	<i>2° Adjoint</i>
<i>Vicot Nicolas</i>	<i>31</i>	<i>Agent P. et T.</i>	<i>3° Adjoint</i>
<i>Bracco François</i>	<i>46</i>	<i>Directeur de Banque</i>	<i>Conseiller municipal</i>
<i>Grosjean André</i>	<i>41</i>	<i>Ouvrier</i>	<i>Conseiller municipal</i>
<i>Liard Laurent</i>	<i>24</i>	<i>Agriculteur</i>	<i>Conseiller municipal</i>
<i>Maire Claude</i>	<i>46</i>	<i>Ouvrier</i>	<i>Conseiller municipal</i>
<i>Navet France</i>	<i>48</i>	<i>Sage-femme</i>	<i>Conseiller municipal</i>
<i>Reith Gérard</i>	<i>53</i>	<i>Médecin</i>	<i>Conseiller municipal</i>
<i>Vida Jean-Jacques</i>	<i>48</i>	<i>Professeur</i>	<i>Conseiller municipal</i>



Le conseil municipal en l'an 2000

Les loisirs

- 1951 : un groupe la J.A.C. anime le village avec du théâtre,
1956 : dernière fête patronale,
1957 : Vuillecin possède son jeu de quilles,
Dans les années 70, bénédictions des voitures et des tracteurs,
1977 : création de l'Association Sportive de Vuillecin »,
1979 : le ski de fond avec « La Fol Randonnée du Drugeon »,
1981 : club du 3^e âge : des rencontres et des concours de tarots ont lieu chaque semaine,
1988 : association sportive de Vuillecin : FC Drugeon,
1989 : création de la « Salle des Jeunes » dans l'ancien presbytère,
1990 : construction de la maison forestière par les Scouts de France,
1995 : création de l'Association Catholique des Enfants,
1997 : première foire de Vuillecin.

Comice cantonal

- 1947, 1969, 1991.

Quelques faits marquants

- 1943 : Incendie de la ferme de Félix Jouffroy,
1940 : Incendie de la ferme de La Grange Dessus,
19.01.1940 : Incendie de la ferme situé dans le quartier du bas et appartenant à Henri Michel,
1953 -1955 : Inondation de la scierie du Pont Rouge. La commune est déclarée zone sinistrée entre le 1^{er} et le 15 juin,
1964 : Incendie de la scierie du Pont Rouge.

Evolution de l'agriculture : petit aperçu...

Jusqu'en 1934, il existait 2 sociétés de fromagerie, l'une située rue du Vieux Chalet, d'où son nom actuel, l'autre située en face de la maison Gustave Michel.

A partir de 1934 une seule fromagerie a subsisté, à l'endroit que nous avons tous connu, jusqu'à sa vente en 1996.

Dans les années 30, en hiver, on fabriquait une seule meule de fromage par jour (environ 400 litres de lait), en été on arrivait jusqu'à 4 fromages ... la production laitière annuelle étant d'environ 400 000 litres.

A l'avant-garde des comités d'entreprises et des groupements d'achats que nous connaissons, les agriculteurs étaient regroupés en coopérative pour tous les achats courants dans une ferme, farine, tourteaux, sel, vin, etc.

La coopérative laitière de Vuillecin comptait en 1965, 22 sociétaires.

Jusqu'en 1945, année de l'apparition du premier tracteur chez Monsieur Alfred Jeanningros, chaque ferme avait en moyenne 1 cheval et 2 boeufs pour tracter les machines agricoles. A la même époque, les ouvriers saisonniers (ou encore commis), étaient très nombreux, souvent 2 par exploitation agricole.

De nos jours, la production laitière, pour 8 sociétaires de Vuillecin affiliés à la Coopérative de Doubs, est d'environ 1 300 000 litres pour 216 vaches laitières, soit une production journalière moyenne de 20 l, ou annuelle de 6000 l par tête de bétail.

En période creuse on fabrique actuellement 10 Comtés, soit une production laitière d'environ 4000 litres. Durant la saison d'hiver on fabrique aussi du vacherin, ou encore Mont d'Or, commercialisé du 15 Septembre au 15 Mars ; un vacherin nécessite 17 litres de lait.

De nos jours, les fermes sont exploitées par des couples (mari et femme), ou par des G.A.E.C., groupements d'exploitation en commun (père et fils, 2 frères, 2 voisins, etc); dans ce 2° cas, il n'est pas rare que les épouses des membres du G.A.E.C. aient une activité à l'extérieur et ne participent pas au travail de la ferme.

Les foins, qui étaient une grosse corvée nécessitant une main d'œuvre abondante jusque dans les années 1970, sont maintenant une affaire de quelques jours grâce à une forte mécanisation des exploitations (souvent 3 tracteurs par ferme).

En conclusion, disons que les agriculteurs sont devenus des chefs d'entreprises. Comme leurs homologues de l'industrie, de l'artisanat, du commerce, ils sont guidés par des impératifs de gestion et de rentabilité.

VIVRE A VUILLECIN EN L'AN 2000

Le « bogue » informatique, dû au passage à l'an 2000, et tant redouté, n'a pas eu lieu. En fait, il s'est manifesté, le 26 décembre, sous la forme d'une tempête (revanche de la nature sur le modernisme ?) qui ravagea presque toute la France et fit de gros dégâts sur la commune. Si les habitations n'ont subi, en général, que des dégâts minimes, la forêt par contre a été fortement endommagée ; 4500 m³ de bois ont été déracinés ou cassés, soit environ l'équivalent de 3 années de coupes. Cette catastrophe pèsera sur le budget communal pendant quelques années, puisque le bois fournit 30% des revenus communaux.

Depuis 1994, les écoles communales de DOMMARTIN et VUILLECIN sont en Regroupement Pédagogique Intercommunal (R.P.I.). Trois classes sont à VUILLECIN, dans la magnifique école, de construction récente (1994), d'une conception avant-gardiste, digne du troisième millénaire :

- deux classes de maternelles dirigées l'une par Mme GUILLAUMAT, l'autre par Mmes MARCEAU et DUMONT,
- une classe de primaire regroupant tous les enfants du cours préparatoire et les seuls enfants de VUILLECIN du cours élémentaire, dirigée par Melle GAILLARD.

Les écoliers suivant les cours de CE2, CM1 et CM2 se rendent matin et après-midi à DOMMARTIN en car, sous la surveillance de Mme LONCHAMPT. Ils ont Mme TOSI et Mr LANQUETIN pour instituteurs ou encore professeurs des écoles, le second terme correspondant à la nouvelle dénomination de la fonction.

L'ensemble du R.P.I. regroupe environ 122 élèves pour les 2 villages.

Ces écoliers pratiquent de nombreuses activités parascolaires, au rythme des saisons : piscine, gymnastique d'éveil à la salle spécialisée de PONTARLIER, ski de fond, etc.

Le comité des parents d'élèves organise chaque fin d'année, soit une kermesse, soit un loto, dont les recettes permettent l'achat d'équipements pour ces activités.

Après l'école primaire, la quasi-totalité des élèves est orientée vers les collèges, puis vers les lycées généraux ou professionnels de PONTARLIER, où ils sont généralement demi-pensionnaires. Ils s'y rendent en car chaque jour, avec retour vers 18 heures.

Après les lycées professionnels et les formations équivalentes, BEP, CAP, certains élèves optent soit pour une entrée directe dans la vie active, d'autres choisissent de parfaire leurs formations par des BAC professionnels, puis même des B.T.S.

Une demande croissante de gens qualifiés dans les métiers manuels, devrait bientôt leur engendrer une revalorisation bien légitime.

Après les lycées, certains s'orientent vers des études courtes, de type B.T.S. ou D.U.T. (professionnels ou tertiaires). D'autres optent pour des études longues (universités, écoles d'ingénieurs, préparations à l'enseignement, écoles de commerce...). A l'image de la France, à VUILLECIN, le niveau d'études s'est considérablement élevé ces trente dernières années.

Du fait de la proximité de la ville, beaucoup d'adolescents pratiquent une activité culturelle ou sportive : musique, gymnastique, arts martiaux, danse, etc. Les parents sont donc contraints à de nombreux déplacements vers PONTARLIER.

Du fait de leurs nombreuses activités annexes, les plannings des jeunes sont très chargés ! Les samedis soirs sont réservés aux soirées entre amis. Toutes les occasions sont bonnes à fêter : anniversaires, vacances, examens... Ils se retrouvent chez l'un ou l'autre, ou dans des salles communales, suivant le nombre d'invités. Le programme consiste souvent en un repas simple (pizza, râclette, pâtes à la bolognaise...), suivi d'une soirée dansante très bruyante sur des musiques techno, rap. Mais on note un retour certain des musiques des années soixante, «remixées», parfois.

De par la longueur des études, de la difficulté à trouver un travail, les jeunes dépendent longtemps financièrement de leurs parents. Ils vivent donc plus longtemps sous le toit familial que leurs parents, eux-mêmes, ne le faisaient au

même âge. Lorsqu'ils ont trouvé l'âme soeur, la majorité vit en union libre. Ils vivent souvent chichement, étant étudiants ou occupant des emplois précaires. Le mariage n'intervient souvent que quelques années plus tard, quand la stabilité professionnelle est atteinte.

Suite au développement du village depuis 1975, (environ 120 maisons construites, soit les deux tiers du total des habitations), la population du village est composée majoritairement de couples âgés de 30 à 50 ans avec deux enfants. Ces couples travaillent presque tous à deux, le plus souvent à PONTARLIER, mais une frange non négligeable se rend aussi en SUISSE. Quasiment tous les ménages possèdent deux voitures. Matin, midi et soir, c'en est un balai incessant, une seule personne à bord, entre VUILLECIN et PONTARLIER.

Conséquence de la restructuration, depuis les années 60, du monde rural, qui a vu disparaître les petits agriculteurs, la population du village, jusqu'alors essentiellement agricole, s'est vue évoluer pour devenir, à l'heure actuelle, assez représentative de la société française. On y trouve en effet aussi bien des ouvriers, des agriculteurs, des fonctionnaires, des professions libérales etc.

Si tout le monde ne bénéficie pas encore des 35 heures de travail hebdomadaire, on constate, globalement, une sensible amélioration des conditions de travail, particulièrement dans l'industrie où, rappelons le, jusqu'en 1936, on travaillait 45 à 50 heures par semaine sans congés payés. Cette amélioration s'est d'ailleurs faite parallèlement à un sensible accroissement des productivités et donc des productions, comme dans le sport, les records sont toujours battus !

Nombreux sont celles et ceux qui pratiquent un sport de maintien, le soir ou le week-end. Vélo, ski (fond et alpin), jogging, connaissent un nombre grandissant d'adeptes, activités beaucoup moins répandues il y a 30 ans. Niveau de vie plus élevé, besoin d'évacuer le stress engendré par le travail, désir de se maintenir en forme, ou tout simplement phénomène de mode, autant d'hypothèses plausibles.

Deux phénomènes de société n'épargnent pas VUILLECIN, la démocratisation de l'ordinateur « familial » et l'avènement du téléphone portable.

A VUILLECIN comme ailleurs, la pratique religieuse est en chute libre. La plupart des habitants est catholique, baptise ses enfants, leur donne une éducation religieuse, puis ne pratique plus. Il n'y a bien sûr plus de prêtre au village, une Messe est toutefois célébrée environ tous les deux mois par un Officiant de la paroisse St Pierre de PONTARLIER.

Les retraités représentent une faible tranche de notre population : 65 personnes de plus de 60 ans sur 548 habitants.

Malgré la proximité de la ville qui nuit au dynamisme local, quelques associations tentent d'ôter à notre village son qualificatif de «village-dortoir».

Citons le Club de foot-ball, jumelé avec DOMMARTIN, qui compte une équipe Senior et de nombreuses équipes de jeunes en association avec HOUTAUD et CHAFFOIS. Le mercredi après-midi, grâce au concours de dévoués bénévoles, une école de foot dynamique laisse augurer des lendemains favorables à ce Club.

Citons l'A.S.L.V. qui, à l'aube du 3^e millénaire, d'une part gère le terrain de tennis et ses abonnés, et d'autre part tente, d'initier d'autres activités, VTT, ski, galette des rois, voyage, pique-nique, etc.

Citons les Anciens Combattants (1939-1945 et A.F.N.) qui au travers de manifestations patriotiques, particulièrement les 8 Mai et 11 Novembre, font perdurer le devoir de mémoire dû aux atrocités et qui plus est, aux Victimes de ces guerres.

Citons L'A.C.E., Action Catholique des Enfants, mouvement dynamique sur VUILLECIN de part la personnalité de son représentant et leader, qui regroupe, un samedi après-midi sur deux, des bambins de 5 à 12 ans, garçons et filles, qui s'adonnent à des activités diverses, jeux, chants, sports, etc., tout en leur inculquant, au sein d'un petit groupe, les règles de base du fonctionnement harmonieux d'une société.

Citons la Paroisse qui, du fait de manque de prêtres, est contrainte de regrouper ses activités, Chorale, Conseil Pastoral, Catéchèse, etc., avec la Paroisse

St Pierre de PONTARLIER. Le catéchisme est toutefois encore assuré au village grâce au dévouement de quelques parents ou bénévoles.

Citons l'A.C.C.A. qui réunit environ 15 chasseurs sur VUILLECIN.

Citons la Fol Randonnée du Drugeon qui en association avec CHAFFOIS, HOUTAUD, DOMMARTIN et VUILLECIN, gère une piste de ski de fond familiale allant de LA VRINE à CHAFFOIS.

Citons enfin le Club du 3°Age qui réunit chaque semaine quelques amateurs de jeux de cartes, pour la plupart issus du vieux village, les plus jeunes retraités étant attirés par la ville et ses activités, marche, ski, etc.

Voilà, ainsi se termine cet aperçu, aussi précis que possible de la vie à VUILLECIN en l'an 2000, reste simplement à ajouter que ce modèle de vie est assez représentatif de celui de tous les villages du Haut-Doubs à la même époque ...



1er bebe de l'an 2000
VALENTIN JAQUET
ne le 25/01/2000

Liste des foyers en l'an 2000

N°	Qualité	Nom Prénom
<i>IMPASSE DE LA CARRIERE</i>		
1	Famille	ADENOT Patrick
2	Famille	BARILLOT Jean-Pierre
2	Madame	GRIFFON Charlotte
3	Famille	PERRIN Denis
4	Famille	SORLIN Dominique
5	Famille	RAVEL Bruno
7	Famille	VERNIER Lionel
<i>RUE DU CHAMP AU CLERC</i>		
1	Famille	WILHEM Gérard
2	Famille	GAINE Bruno
3	Famille	ELISABETH Jean
4	Famille	BERNARD Jean-Paul
5	Famille	RENAUD Yves
5 bis	Famille	VIENNET Didier
7	Famille	MICHEL Jacques
<i>RUE DU CLOS LA SAUCE</i>		
1	Famille	GROSJEAN André
1 bis	Famille	HODZIC Amhet
2	Famille	FELICE Daniel
3	Famille	PACE Franco
4	Famille	LAURENCE Norbert
5	Famille	BOUDIER Jean-Patrick
<i>RUE DE COMMENEILLE</i>		
2	Famille	DELGRANDI Daniel
4	Famille	LAMBERT Louis
6	Famille	JEANNIN Henri
8	Famille	BESSON Serge
10	Monsieur	TOURNIER Raymond
10	Monsieur	ETEVENON Philippe
10	Famille	MATHIS Denis
12	Madame	DELGRANDI Jeanne
<i>RUE DE DOMMARTIN</i>		
1	Famille	BERNARD Pierre et BECHEREL Sylvie

N°	Qualité	Nom Prénom
IMPASSE DE LA DOURAIZE		
1	Famille	WENGER Thierry
2	Famille	SIMON Philippe
3	Famille	VERNEREY Bruno
4	Famille	TOURNIER Patrick
6	Famille	GINTZ Jean-Louis
8	Famille	DE SOUSA Arlindo
8 bis	Famille	DA COSTA Jorge
10	Famille	FAIS Thierry
12	Famille	INVERNIZZI Gislain
14	Famille	DONEY Jean-Louis
16	Famille	MORDELET Laurent
RUE DE FONTENELLE		
1	Famille	PARIS Ernest
2	Famille	BERNARD Marcel
3	Famille	JEANNIN Jacques
4	Famille	GUINCHARD Daniel
RUE DES GENTIANES		
1	Monsieur	GAVIGNET Jean-Marie
2	Famille	LAURENT Antoine
4	Famille	BAVEREL Bernard
4 bis	Famille	LECLERC Hubert
6	Famille	MICHEL Gérard
8	Famille	GUILLAUMAT Michel
RUE DES JONQUILLES		
1	Famille	VIDA Jean-Jacques
2	Famille	THUREL Luc
3	Famille	WILD William
4	Famille	CHABOD Dominique
5	Famille	CARETTI Laurent
6	Famille	SANCIER Jacky
7	Famille	CLERC Eric
9	Famille	DECHAUX Gilbert
11	Famille	PEGUIN Guy
13	Famille	DALLOZ Yves
15	Famille	ROGNON Bernard
17	Famille	GENRE-GRANDPIERRE Christian

N°	Qualité	Nom Prénom
RUE DU LEVANT		
2	Famille	POBELLE Philippe et TOURNIER Christelle
3	Famille	MAGNET Michel
4	Non bâtie	
5	Famille	TETARD Philippe
6	Famille	MERANDAT Emmanuel
7	Famille	PASTEUR Alain
8	Famille	FERREIRA José et BRUN Béatrice
9	Famille	PERRIN Patrick
10	Famille	BESSOT Didier
11	Famille	BEPOIX Joël
12	Famille	LECLERC Philippe
14	Famille	ROLET Damien
16	Famille	MARTINET François
18	Famille	GUYOT Norbert et DEROZE Françoise
22	Famille	MESSAGER Claude
RUE DE LA LOUVIERE		
1	Famille	MUNIER Georges
2	Famille	PERRIN Gérard
3	Famille	LAURENCE Sylviane et JOUILLEROT Yves
4	Famille	MARECHAL Jean-Claude
5	Madame	POUX Monique
6	Famille	TESLISKI Jacques
6	Madame	TESLISKI Jeanne
7	Famille	BRACCO François
8	Famille	NAVET Jacques
9	Famille	MASSON Paul
10	Famille	MICHEL Christian
11	Famille	BESSON Robert
11bis	Famille	BESSON Claude
12	Famille	PIERRE Roger
13	Famille	JEANNEROD Roger
14	Famille	BRUN Daniel
15	Famille	MARGUET Marcel
16	Famille	LEGRAND Philippe
17	Famille	GENRE Bernard
18	Famille	BULLE Hervé
19	Famille	CASTELLO Bruno
20	Famille	ROBERT Daniel
21	Famille	MAIRE Claude

N°	Qualité	Nom Prénom
22	Famille	PANZA Gilles
23	Famille	JEANNIER Dominique
24	Famille	PALATIN Alain
25	Famille	OUDOT Roger
26	Famille	REITH Gérard
27	Famille	KARALAMBOS André
28	Famille	CHABOD Raymond
29	Famille	ERHARDT Charles
29	Monsieur	GEVREY Jean-François
31	Famille	TROUTTET Jean-Louis
33	Famille	GRUGNET Daniel
RUE DU PONT ROUGE		
3	Famille	LASSIETTE Jean-Marc
6	Madame	CHEVENEMENT Hélène
10	Famille	VIEILLE-PETIT Gaston
RUE DE PONTARLIER		
3	Monsieur	PECCLLET Joël
4	Monsieur	JEANNINGROS Constant
5	Famille	PATTHEY Bernard
5	Mademoiselle	SANCHEZ Maud
6	Monsieur et Mademoiselle	MICHEL Gustave et Monique
6 bis	Famille	BRULEBOIS Pierre
7	Famille	BOAGLIO François
7 bis	Famille	BRULEBOIS Laurent
7 bis	Famille	LEBOEUF Fabrice
8	Famille	VIEILLE Fabrice
8	Mademoiselle	VUITTENEZ Marie-Dominique
9	Madame	LECLERC Angéline
10	Madame	MICHEL Thérèse
11	Famille	LECLERC Jean-Pierre
12	Famille	SAURET Chantal
13	Famille	LECLERC Dominique
17	Famille	VUILLARD Pierre
19	Famille	VIVOT Nicolas et JOUFFROY Jocelyne
RUE PRINCIPALE		
1	Famille	TIRELLO Robert
3	Famille	SORNAY Roger
4	Famille	MICHEL Berthe

N°	Qualité	Nom Prénom
5	Madame	BERNARD Denise
6	Monsieur	DELACROIX Raymond
6	Monsieur	CHOLLEY Gilles
7	Famille	ZILLI Alberto
9	Mademoiselle	RONCON Anne Marie
11	Madame	TAILLARD Jocelyne
12	Famille	COURTOIS Maurice
14	Monsieur	FLUCHOT Gérard
15	Famille	MICHEL Jules
16	Madame	FLUCHOT Marie-Rose
17	Famille	JOUFFROY Claude
18	Famille	LECLERC Raymond
20	Famille	LEGRAND Bernard
24	Famille	BOYRIE Jacques
RUE DU PUIITS		
1	Famille	POBELLE Gérard
3	Famille	FILIPPINI Jacques
5	Famille	TIRELLO Roger
RUE DU STADE		
1	Famille	DELGRANDI Claude
1 bis	Famille	DELGRANDI Frédéric
2	Famille	HAYOTTE Thierry
2 bis	Famille	JACQUET Philippe
3	Famille	JEANNIN Christophe
4	Famille	CHAUVIN Hubert
5	Famille	CHASSARD Christophe
6	Madame	JACQUET Elisabeth
RUE DE TRAVERSE		
2	Famille	LIARD Rémi
3	Monsieur	BAVEREL Léon
6	Famille	LIARD Henri
6	Monsieur	JEANNEROD Michaël
6	Monsieur	BONNET Ludovic
6	Famille	SOLDAVINI James et MONTAGIONNI Angélique
6	Monsieur	CHAGROT Fabrice
7	Famille	JOUFFROY Félix

N°	Qualité	Nom Prénom
RUE DU VIEUX CHALET		
1	Famille	JEANNINGROS Maurice
1	Famille	PACAUD Gilles
2	Famille	PARENT Bernard
3	Famille	MARPAUX Robert et VUITTON Maryse
4	Famille	FLUCHOT Jean-Marie
5	Famille	VANNOD Roland
6	Madame	MICHEL Marie-Louise
7	Madame	MICHEL Thérèse
7	Famille	MICHEL Gilles
9	Madame	VERMOT-GAUCHY Juliette
9	Famille	PERRIER Eric
11	Famille	MICHEL Pierre
15	Monsieur	VERMOT-GAUCHY Jean
17	Famille	CARLIER Hubert
FERME DE COTARAZ		
	Famille	DELACROIX Simon
	Famille	GIROD Jean
FERME DE LA GRANGE DESSUS		
	Famille	JEANNINGROS Roger
	Famille	JEANNINGROS Philippe
FERME HOTEL DE LA VRINE		
	Famille	SALOMON Jean-Marie
FERME SAINT LAZARE		
	Famille	LIARD Laurent et CHUARD Isabelle
	Monsieur et Mesdemoiselles	BARCON François, Marie et Jeanne

Entreprises de l'an 2000

	<u>Employés</u>
* Ateliers de Préfabrication SA. Ouvrages béton armé	25
* Préfa - béton	1
* S.A. MAGNET	2
5, rue du Pont Rouge	
* CHEVENEMENT Alain - Travaux forestiers	1
6, rue du Pont Rouge	
* CHOPARD Jean-François - Menuiserie Charpente	8
Rue du Pont Rouge	
* COURTOIS Sylvain – Sanglier	1
12, rue Principale	
* CREAVERT - Mr ERHARDT Jean-Charles	1
Aménagement espaces verts	
29, rue de la Louvière	
* CTM AQUATERRA – Maintenance de barrages	2
4, rue du Pont Rouge	
* C.T.T. - Mme PIERRE Christine	2
12, rue de la Louvière	
* ELEC 2000 - Electricité	10
Rue du Pont Rouge	
* Melle FAIVRE Dominique - Bar le Pont Rouge	1
8 rue du Pont Rouge	
* FERME HOTEL DE LA VRINE - Mr SALOMON	10
La Vrine	

* Ets FERRARI SA - Agglomérés 7, rue du Pont Rouge	9
* GASPAR VEUVE FRANCE ACTEON 1, rue de Traverse	1
* Mr GIROD Jean - Commerce de bestiaux Ferme de Cotaroz	2
* Mr LEFEVRE Claude -Ent. recyclage Rue de Pontarlier	8
* Mr MACKAY James - Menuisier Ebéniste Rue de Pontarlier	1
* MJS JEANNEROD - Couverture et Charpentes Rue de Traverse	2
* Sarl Paul MARGUET - Sablières 4, rue du Pont Rouge	13
* Mr MICHEL Jean - Pépiniériste 15, rue Principale	1
* Mr PRINCE Jean-Claude - Carrelages Rue de Pontarlier	11
* SACER PARIS NORD-EST SA - Travaux publics Le Pont Rouge	20
* Mme SAURET Chantal - Clinique vétérinaire 12, rue de Pontarlier	4

21 entreprises, artisans ou commerçants = 136 personnes

LES VUILLECINOIS DE 60 ANS ET PLUS EN L'AN 2000

Gustave
MICHEL

Jeanne
BARCON

Georges
MUNIER

Gilles
PANZA

Ernest
PARIS

Constant
JEANNINGROS

Maurice
COURTOIS

Claude
JOUFFROY

Marie-Thérèse
JEANNEROD

Colette
PERRIN

Colette
CARLIER

Hubert
CARLIER

Marcel
MARGUET

HENRI
JEANNIN

Roger
JEANNEROD

Gérard
PERRIN

Marguerite
JOUFFROY

Léon
BAVEREL

Marie
BARCON

François
BARCON

Félix
JOUFFROY

Thérèse
MICHEL

Jules
MICHEL

Raymonde
MICHEL

Jeanne
DELGRANDI

Angéline
LECLERC

Thérèse
MICHEL



Les 60 ANS ET PLUS en l'an 2000

TEMOIGNAGES

L'Ecole

« Pendant le premier tiers du 20^e siècle, les enfants allaient à l'école jusqu'à 12 ou 13 ans, âge auquel ils passaient le certificat d'études. Après celui-ci, ils entraient dans la vie active en travaillant, soit avec les parents, soit en entreprise pour aider financièrement leurs parents. Seules les familles aisées avaient la possibilité de faire continuer les Etudes à leurs enfants.

Après la 2^e guerre, on allait à l'école jusqu'à 14 ans, âge du certificat d'études. Il n'y avait qu'une seule salle de classe et la même institutrice assurait tous les cours, parfois avec une classe de 35 élèves de 5 à 14 ans .

On distinguait la section enfantine (S.E.), le cours préparatoire (C.P.), le cours élémentaire 1^o année (C.E.1), le cours élémentaire 2^o année (C.E.2), le cours moyen 1^o année (C.M.1), le cours moyen 2^o année (C.M.2), le cours supérieur et le cours de fin d'études.

Lorsqu'il y avait trop d'élèves, comme dans les années 1955-56, la maîtresse ne prenait les enfants qu'à partir de 6 ans révolus (âge obligatoire).

On allait à l'école tous les jours de la semaine, sauf le jeudi qui était réservé au catéchisme. On portait des blouses (jusque dans les années 1976 environ). On n'entrait en classe qu'après s'être mis en rangs par deux et en silence, sans oublier de dire « pardon, madame », en passant devant la maîtresse. On ne s'asseyait que lorsque cette dernière était à son bureau et nous le disait.

Chaque matin il y avait la leçon de morale, petite phrase inscrite sur le « cahier du jour » pour commencer la journée.

Comme chauffage on avait un bon fourneau à sciure que l'employé de commune allumait le matin, il faisait également le balayage et le nettoyage de l'école.

Quant aux plus grands des élèves, ils étaient « de service » chacun leur semaine, ce qui consistait à épousseter les tables, effacer les tableaux, distribuer les cahiers du jour. Comme on écrivait à la plume, (on ne connaissait pas le stylo à bille à l'école) ils devaient aussi laver les encriers et rincer les éponges à la fontaine qui se trouvait sur la place, en lieu et place de la cabine téléphonique actuelle.

Les WC étaient dans la cour, dans un cabane en bois, il y en avait deux, c'étaient des « WC à la turque ».

La rentrée se faisait toujours le 1^o Octobre, sauf si c'était un jeudi, on rentrait alors le 2. On avait 15 jours de vacances à NOEL et 15 jours à PAQUES (1 semaine avant, 1 semaine après), c'était toujours comme ça, ça ne changeait pas, toute la France avait les vacances en même temps car il n'y avait pas de zone.

Les grandes vacances étaient au 13 Juillet au soir. Ce jour-là on rendait nos livres que l'on rangeait dans les placards.

A cette époque, seuls les élèves qui le désiraient, allaient en 6° après le C.M.2. Pour cela ils passaient un examen, s'ils n'étaient pas reçus, ils restaient à l'école communale, cela s'appelait le C.C. (cours complémentaire).

L'année de nos 14 ans on passait un brevet sportif qui pouvait nous donner des points pour le certificat d'études primaires.

Les épreuves du C.E.P. étaient les mathématiques (problèmes et géométrie), dictée avec questions (vocabulaire, grammaire, analyse logique), rédaction, récitation ou chant, géographie, histoire et sciences.

La dernière année où un élève de Vuillecin passa son C.E.P. fût en 1971. Lorsque la scolarité fût obligatoire jusqu'à 16 ans (1957, décret - réforme Berthoin), le certificat d'études tomba en désuétude. Il fût définitivement supprimé par le décret du 28.08.1989.

Avec l'entrée au collège après le C.M.2, de tous les enfants scolarisés, les classes primaires accueillant les enfants de 12 à 14 ans et préparant au C.E.P. ont aussi disparu ».

La vie en paroisse

« Chaque paroisse avait un curé. Tous les matins, dès l'âge de 7 ans, on courait à la messe, par n'importe quel temps, pluie, neige ...

Monsieur le curé nommait un garçon ou une fille pour dire la prière du matin pendant la messe : c'étaient souvent les mêmes qui étaient désignés, ceux qui prononçaient le mieux .

Pendant le carême, on allait à la prière tous les soirs, surtout à la Neuvaine de St François Xavier.

A 8 H le matin on allait à l'école et à 11 H au catéchisme, c'était Mr le Curé qui nous faisait réciter, celui qui ne savait pas pleurait, celui qui savait avait des compliments ...

Pour faire la communion solennelle, on passait un examen par devant les curés des alentours, la note « très bien » était 6.

Il y avait des missions données par des personnes pieuses, nous avons passé de bons moments en écoutant les missionnaires, ils savaient si bien prêcher ... On aurait souhaité avoir plus souvent ces missions.

J'avais 10 ans quand l'Abbé Taillard est mort, il a été bien regretté malgré sa sévérité.

Ensuite c'est l'Abbé Mesnier qui est arrivé, déjà âgé, à Vuillecin. C'était un prêtre calme et doux.

Le dimanche, on allait à la messe le matin, puis à la « Conférence » à 13 H 30, enfin aux « Vêpres » à 14 H, fallait faire vite... ».

Catéchisme et vie religieuse.

« Jusque dans les années 60, on allait à la messe tous les jours. Elle avait lieu à 7 H chaque matin, ensuite on allait au catéchisme jusqu'à 9 H, heure de l'école.

Le lundi, c'était le catéchisme de persévérance, explications et histoire sainte pour les très grands (ceux qui avaient renouvelé), le mardi et le vendredi le catéchisme des grands (ceux qui avaient fait leur communion privée), le mercredi et le samedi le catéchisme des petits (avant la communion privée), le jeudi, le catéchisme pour tout le monde...

Après la communion privée, qui avait lieu vers 8 ans, on était obligé d'aller à la messe tous les jours, sauf pendant les vacances. On devait apprendre la catéchisme par cœur. On était récompensé avec des « vaillants » qui avaient une certaine valeur, comme des billets. Lorsqu'on était puni, on en redonnait. Pour ne pas avoir trop de monnaie, on les mettait en banque, elle était tenue par le prêtre. En fin d'année, il y avait la distribution des prix en fonction des vaillants qu'on avait gagnés. Il y avait une certaine compétition entre nous pour faire toujours mieux que l'autre, ce qui nous incitait à aller à la messe même pendant les vacances pour gagner plus de vaillants.

Entre 9 et 12 ans, on confirmait, car la confirmation avait lieu tous les 4 ans. C'était l'archevêque qui venait dans les villages, un différent à chaque fois, et on était avec les villages voisins. Le jour de la confirmation les filles avaient une marraine et les garçons un parrain. C'était une personne de la paroisse qui acceptait cette tâche. Elle se tenait à côté du confirmant quand il allait recevoir le sacrement et le « soufflet » de l'archevêque.

A 12 ans, on faisait sa communion solennelle. Les filles avaient des robes blanches brodées avec de la dentelle, une petite aumônière leur servait de sac. Les garçons étaient en costume avec un brassard blanc au bras gauche. Ce n'est qu'au début des années 60 que tout le monde a été en aube. Pour préparer cette communion, il fallait déjà passer un examen qui se faisait à Pontarlier, avec les autres enfants du canton. Les 3 jours précédant le dimanche de la communion, on faisait une « retraite », c'était un père missionnaire, franciscain ou capucin le plus souvent, qui était invité par le prêtre de la paroisse pour nous préparer à ce jour. Dans les années 60, comme à l'heure actuelle, la « retraite » se faisait avec les autres villages, dans un même lieu, animée par des prêtres assistés de laïcs.

A 13 ans on renouvelait, c'était une seconde communion solennelle. Puis, on allait au catéchisme de persévérance jusqu'à 14 ans. Ensuite seulement on pouvait participer au chœur de chants.

A l'église, le prêtre disait la messe en tournant le dos aux fidèles, il se retournait à des moments précis de l'office qui était dit en latin. Seuls les garçons avaient le droit de servir la messe. Ils commençaient après la communion privée. Ils servaient d'abord à gauche du prêtre, puis à droite, selon un rite bien précis (plier le voile, changer l'évangile de côté, donner les burettes et mettre le vin et l'eau dans le calice, sonner à l'élévation, prendre la patène pour accompagner le prêtre qui donnait la communion aux fidèles à genoux devant la table de communion recouverte d'une nappe).

Avant les années 1955/56, on ne communiait pas aux « grands-messes » du dimanche car il fallait être à jeun depuis minuit. En semaine on communiait souvent avant la messe pour pouvoir aller déjeuner avant d'aller au catéchisme. Lorsque les messes du soir ont commencé, il ne fallait pas manger 3 heures avant la communion et ne pas boire, même de l'eau 1 heure avant. Que penser de tout cela aujourd'hui ?

Une à deux fois par an il y avait l'interrogation en chaire pendant la messe du dimanche, devant toute l'assemblée, ce n'était pas toujours évident de répondre devant tout le monde. Lorsqu'on était puni, pour bavardage ou autre, on nous mettait à genoux au milieu de l'allée centrale de l'église, on n'était pas fier ...

Pendant la neuvaine à St François Xavier, on allait chacun son tour dire la prière du soir, seul au milieu de l'allée, on avait toujours peur de se tromper.

Chaque année, au moment des rogations (3 jours qui précèdent l'Ascension) on allait en procession, 1 jour à la croix de Dommartin, 1 jour au Calvaire vers le cimetière, 1 jour à la Chapelle St Georges.

Le jour de la Fête-Dieu on faisait un reposoir qui était décoré et fleuri dans un quartier du village, une année il a même été fait sur le Drugeon. Ce jour-là les filles avaient des paniers remplis de pétales de fleurs qu'elles lançaient pendant la messe et la procession.

Notre programme religieux d'un dimanche « ordinaire » était, messe à 10 H, vêpres à 14 H, et l'été complies à 19 H ou 20 H, avec une église bien remplie, toute la paroisse assistant à tous les offices. Qu'en penser aujourd'hui ? »

Conférence des dames et des demoiselles

« Cette conférence existait déjà au début du siècle. On en faisait partie lorsqu'on arrivait au chœur de chants (après 14 ans). On devait régler une cotisation.

La conférence avait lieu à 13 h.30, avant les vêpres à 14 h. On récitait des prières et du chapelet. On était avec les dames.

On offrait le cierge :

- Pour les jeunes filles cela avait lieu chaque année au 15 août. Il y avait trois jeunes filles habillées en robe blanche. Celle qui avait offert le cierge l'année précédente, celle qui l'offrait et celle qui l'offrirait l'année suivante.

Pendant la messe, celle du milieu, portait un grand cierge, c'était assez lourd (c'était un peu comme une bannière).

A midi, elle invitait à manger les 2 autres jeunes filles et toutes les filles du chœur de chants étaient invitées au dessert. C'était une journée de fête.

- Pour les dames (seules celles qui n'avaient pas « fauté » avant le mariage étaient autorisées à en faire partie), c'était le 2 février qu'elles portaient le cierge sur le même principe que pour les jeunes filles. Elles étaient trois mais elles s'habillaient normalement et seules les 2 accompagnatrices étaient invitées au repas.

Congrégation des hommes.

Pour les hommes, même principe que pour les dames. Ils offraient le cierge après la messe, à la St Joseph, le 19 mars ».

A propos de l'agriculture

« Le travail se faisait en partie à la main. Beaucoup avec des commis. On retournait la terre, aujourd'hui, ils ne le font pas.

On cultivait du blé, de l'avoine, de l'orge. Après 3 ou 4 ans, on remettait en planche, en partie avec de la luzerne, du trèfle, de la minette (petites graines).

Pour ce qui est des foins, on utilisait la faucheuse, la faneuse, la râteleuse.

On « chironnait » le foin, surtout si on voyait qu'il allait pleuvoir. On faisait du bon foin, à part les années de pluie.

L'attelage était constitué par des chevaux, des bœufs.

L'hiver, il venait beaucoup de neige. On traînait, comme on disait dans ce temps là, le triangle, avec des bœufs ou des chevaux.

On moissonnait à la main, un peu plus tard avec une moissonneuse qui venait du bas. On battait en grange avec la machine à vapeur, une grosse machine, il fallait caler la grange. On était nombreux pour battre, on allait s'aider les uns les autres, comme on disait. On était parfois, vingt à table le soir, parfois, on chantait, c'était la fête ».

LES CONSCRITS DE L'AN 2000

18 à 21 ans

Patrice
BERNARD

Alexis
MICHEL

Jérôme
GUINCHARD

Xavier
CHABOD

Catherine
MICHEL

Magalie
MICHEL

Dominique
COURTOIS

Catherine
MAIRE

David
BRULEBOIS

J. Baptiste
WILD

Lucie
CHABOD

Jérôme
ELISABETH

Mickaël
EDME

Annabelle
VIDA

Céline
JEANNIER



**Les conscrits de l'an 2000
18 à 21 ans**

LE MOT DE LA FIN

La vie à Vuillecin a beaucoup changé des années 1900 à 2000. A la réflexion, on s'aperçoit qu'elle a simplement suivi l'évolution générale de la France. Forte mutation du monde agricole, évolution des moyens de transports, nouveaux modes de construction, attirance grandissante pour la vie à la campagne, autant de facteurs qui ont favorisé l'arrivée de nombreux nouveaux habitants dans notre village, comme dans tous les villages de France périphériques des villes.

Bien que nos aînés, nos sages, jurent que « cela ne durera pas, on ne va pas toujours trouver quelque chose de nouveau, dans le temps c'était mieux, on prenait le temps... », il nous semble que la modernité s'accélère : évolution du niveau moyen d'instruction, nouvelles technologies de la communication, mondialisation du commerce, banalisation de l'information, amélioration du niveau de vie ...etc ... tout nous incite en tous cas à le croire.

Reprenant à notre compte la citation d'un homme célèbre, « le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous », et sans vouloir jouer aux moralisateurs, loin de nous cette idée, gardons cependant à l'esprit les maximes qui suivent :

- pour mieux la combattre, n'oublions pas la guerre, qui a tant marqué nos parents, que nous avons crue totalement éradiquée, et qui est réapparue en Europe à la fin du 20^e siècle ...

- continuons d'œuvrer, chacun à notre niveau, pour la protection de la nature, en pensant d'une part, que c'est sûrement ce que nous avons de plus beau, et d'autre part que nos descendants récolteront d'elle ce que nous en aurons fait ...

- à l'époque du « plein boum » Internet, qui nous permet de communiquer à l'autre bout de la terre, n'en oublions pas pour autant les contacts de proximité ...

- enfin, sachons garder le goût des choses simples, et préservons notre qualité de vie inégalable, que beaucoup nous envie, basée sur la convivialité chère aux habitants du Haut-Doubs !!

Qu'en sera-t-il dans un siècle ?

Que quelqu'un l'écrive à notre suite !

Ce bulletin vous est laissé en héritage grâce à l'aide financière de la commune de Vuillecin avec le concours bénévole de :

Michèle LAMBERT

Jacqueline BRULEBOIS

Georges MUNIER

Dominique JEANNIER

Jean Pierre BARILLOT.

Dominique CHABOD.

et tous les témoignages anonymes.

